

Une journée de vènerie au chevreuil



par Christophe Posty

Objectif Vènerie : J.C. Rasle

Samedi 15 mars - Forêt des Prieurés de Bagnolet (Allier)

Equipage du Percevent - 36 chiens.

Attaque rapide sur trois chevreuils mais la voie est exécrable : pas moyen de chasser plus de 5 minutes et les récris sont rares. Débucher, relancer... rien n'y fait. Les chiens sont à la peine.

Ce n'est que vers 17 h que les chiens attaquent (ou relancent ?) une chèvre dans l'enceinte d'attaque du matin. Gros récris, grande vitesse.

Le maître d'équipage laisse faire et les chiens prennent leur animal en moins d'une heure, sans aucune aide humaine, alors que la journée semblait plus aller vers une rentrée au chenil !

Curée au pied du château de l'Augère. On sonne le change.

La voie ! Toujours la voie !

Ce n'est ni la première, ni la dernière fois que ce qui arrive dans notre bref compte-rendu, quel que soit l'animal chassé, quelle que soit la qualité de la meute, nous rend perplexes.

Nous avons tous des dizaines d'exemples en tête de voie en « dent de scie » au cours d'une même journée. Ce phénomène s'est-il accru depuis quelques années ? Peut-être ! On entend parfois cette théorie chez les veneurs expérimentés. Une chose est sûre, au cours d'une même courte période, voire au cours d'une même journée, les différences de voies sont notables et les meilleurs chiens ont des difficultés très régulièrement. On s'aperçoit également que c'est le plus souvent en fin de journée que la voie s'améliore...

Notre escapade en forêt de Bagnolet montre une fois de plus qu'avec une très mauvaise voie, une meute bien en curée, servie par des veneurs chevronnés, n'arrive pas à grand chose pendant plusieurs heures, puis, soudainement, retrouve toutes ses capacités et prend un chevreuil, comme si l'exercice était facile !

Voie meilleure ? Animal plus attrayant pour les chiens ? Sans doute un peu des deux mais dans quelle proportion ?

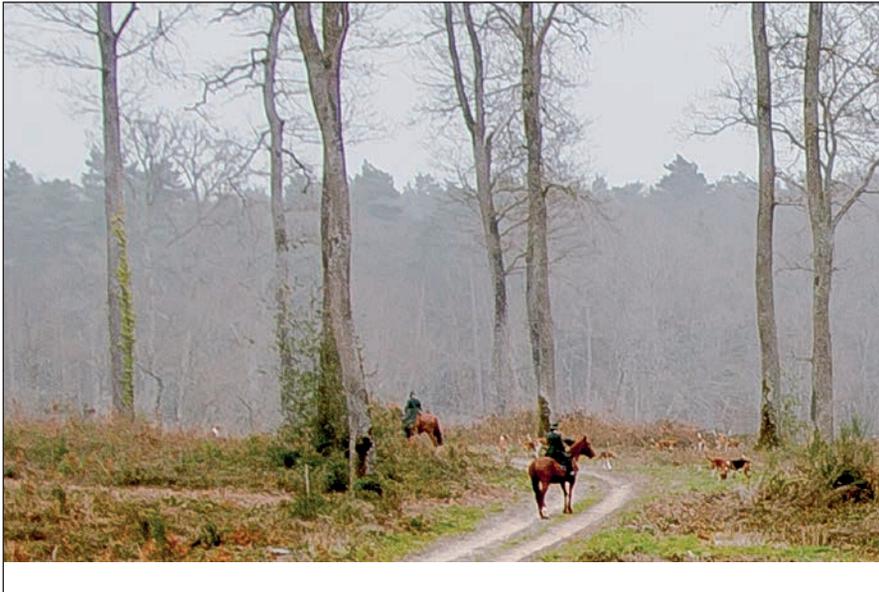
Les discussions vont bon train le soir au dîner sur cette journée étonnante. La famille Chatelperron reçoit admirablement bien. Toutes les générations sont là, autour des patrons. On sent une grande solidarité, une grande envie d'être ensemble...

...

UNE JOURNÉE DE VÈNERIE AU CHEVREUIL

Suite...

...



Objectif Vènerie - J.C. Raule

été maître d'équipage de chevreuil pendant 20 ans (Equipage Vens et Venaille). Celui-ci me raconte qu'il a eu la chance de chasser à Chapaize, haut-lieu de vènerie, cher au marquis de Foudras. Un jour, en défaut après une belle chasse dans un marais au bord du village de Chapaize, il se prend à rêver d'une prise bien méritée. Il insiste, il insiste et au final, se retrouve tout seul à la nuit dans les marais. Retraite manquée ! Tout le monde est parti boire un coup, presque plus de chiens, bref, il a été abandonné. Songeur, il me confie : *« Vous savez, les amis, c'est comme les bons chiens, à la fin, il vous en reste 3 ou 4. Pas plus ! »*

Beaucoup de femmes, beaucoup de jeunes, beaucoup de passion... Un accueil plus que chaleureux : il fait bon vivre à l'Equipage du Percevent !

Cette solidarité se retrouve aussi chaque année, fin août, où le château de l'Augère organise un son et lumière retraçant une partie de la riche histoire du Bourbonnais. Autour de M. et Mme de Chatelperron, l'équipage se mobilise pour accueillir les spectateurs. La meute n'est jamais très loin...

Au fur et à mesure que la soirée s'avance, les discussions sont plus intimistes. Brève rencontre avec M. Iseux qui a

La soirée s'achève et c'est bien à regret que l'on quitte l'endroit. Un petit musée local de vènerie nous rappelle qu'ici, la chasse à courre est un mode de vie. N'oubliez pas de visiter le château de l'Augère lors d'une escapade bourbonnaise.

« Qui s'y frotte s'y pique » dit la devise de l'Equipage du Percevent.

Pour les chevreuils, toujours ; pour les invités, jamais !

Christophe Posty



Photo : J.P. Fauric